

A black and white portrait of Simone Weil, a French philosopher, mystic, and poet. She is shown from the chest up, wearing a dark, textured, high-collared garment. Her hair is dark and styled in a short, wavy bob. She has a slight smile and is looking slightly to the left of the camera. The background is a plain, light color.

Simone Weil

La Personne et le sacré

ALTA

La Personne et le sacré

DU MÊME AUTEUR
AUX ÉDITIONS ALLIA

*Note sur la suppression générale
des partis politiques*

SIMONE WEIL

La Personne et le sacré

COLLECTIVITÉ. PERSONNE. IMPERSONNEL
DROIT. JUSTICE

IDEM • VELLE



AC • IDEM • NOLLE

ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2018

Le présent texte a paru pour la première fois sous le titre “La Personnalité humaine, le juste et l’injuste” dans la revue *La Table ronde*, n°36, en décembre 1950. Il a été repris sous le présent titre dans les *Écrits de Londres et dernières lettres*, Paris, Gallimard, 1957.

© Whiteimages/Leemage, pour la photographie de couverture.

© Éditions Allia, Paris, 2018, pour la présente édition.

“VOUS ne m’intéressez pas.” C’est là une parole qu’un homme ne peut pas adresser à un homme sans commettre une cruauté et blesser la justice.

“Votre personne ne m’intéresse pas.” Cette parole peut avoir place dans une conversation affectueuse entre amis proches sans blesser ce qu’il y a de plus délicatement ombrageux dans l’amitié.

De même on dira sans s’abaisser : “Ma personne ne compte pas”, mais non pas : “Je ne compte pas.”

C’est la preuve que le vocabulaire du courant de pensée moderne dit personnaliste est erroné. Et en ce domaine, là où il y a une grave erreur de vocabulaire, il est difficile qu’il n’y ait pas une grave erreur de pensée.

Il y a dans chaque homme quelque chose de sacré. Mais ce n’est pas sa personne.

Ce n'est pas non plus la personne humaine. C'est lui, cet homme, tout simplement.

Voilà un passant dans la rue qui a de longs bras, des yeux bleus, un esprit où passent des pensées que j'ignore, mais qui peut-être sont médiocres.

Ce n'est ni sa personne ni la personne humaine en lui qui m'est sacrée. C'est lui. Lui tout entier. Les bras, les yeux, les pensées, tout. Je ne porterais atteinte à rien de tout cela sans des scrupules infinis.

Si la personne humaine était en lui ce qu'il y a de sacré pour moi, je pourrais facilement lui crever les yeux. Une fois aveugle, il sera une personne humaine exactement autant qu'avant. Je n'aurai pas du tout touché à la personne humaine en lui. Je n'aurai détruit que ses yeux.

Il est impossible de définir le respect de la personne humaine. Ce n'est pas seulement impossible à définir en paroles. Beaucoup de notions lumineuses sont dans ce cas. Mais cette notion-là ne peut pas non plus